



**HAL**  
open science

## **Publier La Science - Numéro 19**

Eric Lichtfouse, Marjolaine Hamelin, Virginie Lelievre

► **To cite this version:**

Eric Lichtfouse, Marjolaine Hamelin, Virginie Lelievre. Publier La Science - Numéro 19. INRAE. , 15 p, 2018, Guy Richard. <hal-03868296>

**HAL Id: hal-03868296**

**<https://hal.inrae.fr/hal-03868296v1>**

Submitted on 23 Nov 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License

# publier la science



numéro 19 / mars 2018

- Jennifer Byrne, chasseuse de fraude
- Et si on rationnait les publications ?
- Rétribution équitable du peer-review

# PUBLIER LA SCIENCE

Numéro 19, mars 2018

<b>EDITORIAL</b>	<b>3</b>
<b>REDACTION</b>	<b>5</b>
<b>RESEAUX SOCIAUX</b>	<b>5</b>
<b>METRIQUES ET IMPACT</b>	<b>6</b>
<b>LIBRE ACCES ET SCIENCE OUVERTE</b>	<b>7</b>
<b>ETHIQUE ET FRAUDE</b>	<b>9</b>
<b>DROIT D'AUTEUR</b>	<b>10</b>
<b>EVALUATION DES ARTICLES</b>	<b>11</b>
<b>PROCESSUS DE PUBLICATION</b>	<b>12</b>
<b>COMMUNICATION SCIENTIFIQUE</b>	<b>14</b>
<b>HUMOUR</b>	<b>15</b>

Numéros en accès libre à <http://www6.inra.fr/caps-publierlascience>

Pour vous abonner : <https://groupes.renater.fr/sympa/subscribe/veillecaps>

Pour vous désabonner : <https://groupes.renater.fr/sympa/sigrequest/veillecaps>

**Directeur de la publication** : Guy Richard

**Editeur-en-chef** : Eric Lichtfouse

**Réalisation** : Eric Lichtfouse (animateur de la CAPS), Marjolaine Hamelin, Virginie Lelièvre

Cellule d'Assistance à la Publication Scientifique (CAPS)

Département Environnement et Agronomie (EA)

Institut National de la Recherche Agronomique

Contact : [ea-caps@listes.inra.fr](mailto:ea-caps@listes.inra.fr), <http://www.ea.inra.fr>

Couverture : Guillaume Decaux – <http://www.alcide.fr>

ISSN 2269-7314

*Publier la Science est une sélection d'informations sur la publication et la rédaction scientifique diffusée trimestriellement. Dans un souci de synthèse et de lisibilité, les informations diffusées sont parfois modifiées par rapport à leurs versions originales sans pour autant en dénaturer le sens. S'il s'avère toutefois que ce n'est pas le cas, les personnes et sources citées dans Publier la Science peuvent à tout moment, demander la rectification voire la suppression des informations diffusées les concernant en nous écrivant à [ea-caps@listes.inra.fr](mailto:ea-caps@listes.inra.fr).*

## MEDICI, le réseau national des métiers de l'édition scientifique publique



L'édition scientifique connaît depuis quelques années des mutations importantes, notamment avec la généralisation de l'usage du numérique comme vecteur de diffusion et d'accès rapide aux résultats de la recherche. Ces mutations technologiques s'accompagnent d'un profond changement dans la pratique des métiers des professionnels de l'édition. Aujourd'hui, la publication scientifique repose autant sur la démarche expérimentale et la qualité de l'évaluation que sur la diffusion des résultats. On aurait tort de penser que le rôle des professionnels de l'édition ne se cantonne qu'à la réception et au traitement d'un texte en vue de sa transcription, dématérialisée sur une plateforme de publication numérique, ou physique pour une édition papier complémentaire et néanmoins toujours nécessaire à beaucoup de disciplines. Les attentes des chercheurs,

mais également de nos institutions, évoluent autant que les moyens techniques, qui autorisent désormais toutes les formes possibles de communication.

Les questions éthiques sont de plus en plus mises en avant et la transparence devient incontournable. Transparence dans la façon de présenter les fruits d'un travail de recherche et transparence quant à l'utilisation des données mises à disposition, qu'elles soient textuelles ou primaires. Toute la chaîne qui mène à la diffusion des résultats d'une recherche est désormais valorisée. Afin d'augmenter l'efficacité des différentes étapes, chacun doit apporter ses connaissances et savoir-faire à la conduite contrôlée d'un projet, de la gestion des données jusqu'à la valorisation et la diffusion des résultats. Il est plus que nécessaire que personnels de l'information scientifique et technique (IST) et chercheurs dialoguent à nouveau, pour que l'intégration de chaque compétence tende à livrer des ensembles de ressources trouvables, accessibles, interopérables et réutilisables, dans un moment où le mouvement de l'open science fait de l'open access un enjeu majeur d'interopérabilité et de pérennité. Ce sont ces questions, et autant d'autres sujets, que le réseau national des Métiers de l'édition scientifique publique (Médici)<sup>1</sup> aborde et discute, partage lors de ses actions auprès d'une communauté toujours plus large et représentée par les disciplines aussi diverses des sciences humaines et sociales et des sciences, techniques et médecine.

Intégré à la plateforme des réseaux soutenue par la mission pour l'interdisciplinarité du CNRS<sup>2</sup>, il s'attache à créer des liens entre les acteurs de terrain en leur offrant des ressources utiles à l'exercice de leurs professions. Par les objectifs qu'il définit, il veille sur l'actualité et l'évolution des métiers liés à l'édition scientifique. Ouvert à toutes les institutions publiques et toutes les disciplines, il se positionne au plus près de ses membres, dans un souci de professionnalisation permanente. Le réseau, par ses actions, transmet bonnes pratiques, informations et formations, sous la forme de guides ou d'enquêtes, d'ateliers et journées thématiques, d'actions nationales de formation, de rencontres annuelles nationales - les journées du réseau - et de réunions informelles privilégiant les échanges et les débats autour de sujets relatifs à l'édition scientifique publique. Le réseau repose exclusivement sur l'engagement libre et volontaire de ses membres, qui en assurent la dynamique. Cet engagement s'exprime à travers un comité de pilotage qui coordonne les activités du réseau et qui assure le lien avec la mission pour l'interdisciplinarité, mais aussi et surtout à travers les groupes de travail.

Si actuellement, le réseau est coordonné par un comité de pilotage composé de sept membres<sup>3</sup>, tous les membres du réseau sont susceptibles de jouer un rôle actif au sein des groupes de travail suivants : Veille, Formation,

<sup>1</sup> <http://medici.in2p3.fr/>

<sup>2</sup> <http://www.cnrs.fr/mi/spip.php?article379>

<sup>3</sup> <http://medici.in2p3.fr/spip.php?article3>

InfoRézo, Multilinguisme, Droit d'auteur, et Organisation éditoriale. Cette année, le réseau Médecin a souhaité impliquer davantage ses membres sur le choix de ses thématiques et des actions qui en découlent. Nous avons également envisagé de réfléchir à constituer, en parallèle des groupes de travail, des groupes d'intérêts, permettant de rassembler des personnes qui souhaitent partager autour d'un même sujet, évaluer des technologies ou des politiques éditoriales, mesurer l'évolution des métiers liés à l'édition scientifique, sans forcément pouvoir s'investir pleinement dans l'animation d'un groupe de travail. En ces termes, le groupe d'intérêt s'apparente à un forum pour l'échange d'idées.

Cette expérience a permis de faire apparaître des besoins nouveaux et plusieurs thématiques vont être développées pour apporter encore plus de ressources aux professionnels de l'édition. Ainsi la question du référencement des revues et leur diffusion, du recensement et présentation des outils éditoriaux, des nouveaux métiers comme éditeur de corpus numériques, ou de nouvelles formes éditoriales comme la publication des données pourront donner lieu à des ateliers thématiques ou des livrables sous la forme de guide de bonnes pratiques.

Enfin, Médecin, dans son souci d'interdisciplinarité, a souhaité s'investir dans le groupe de travail inter-réseaux 'Cycle de vie de la donnée', initié suite à la tenue d'un atelier sur les données de la recherche lors de la rencontre des réseaux professionnels du CNRS de janvier 2016<sup>4</sup>. Les premières actions du groupe de travail<sup>5</sup>, auxquels sept réseaux de la mission pour l'interdisciplinarité collaborent, ont permis, dans une approche professionnelle, de définir une cartographie des usages dans chacun des réseaux autour de la gestion des données. Le réseau métier Médecin représente un espace de forte dynamique pour les acteurs de l'édition scientifique publique. Il assure un lien permanent entre professionnels, organismes et infrastructures de recherche, et participe à la diffusion des bonnes pratiques et recommandations pour accompagner au plus près l'évolution de ses métiers.

Stéphane Renault, pour le réseau Médecin

Responsable éditorial

Animateur du réseau Médecin

Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe-Afrique – LAMPEA – UMR 7269

Aix-Marseille Univ, CNRS, Minist Culture

Renault@msh.univ-aix.fr

**Les 8èmes journées du Réseau Médecin se dérouleront à la Station biologique de Roscoff du 15 au 17 mai 2018 et auront pour thématique générale : Vers l'édition scientifique 4.0**

<https://medici2018.sciencesconf.org/>

---

<sup>4</sup> <http://www.cnrs.fr/mi/spip.php?article825>

<sup>5</sup> <http://www.cnrs.fr/mi/spip.php?article1313>

# Rédaction

## Améliorer la rédaction en anglais

*LSE Impact of Social Sciences, 21/12/2017*

Un billet donne quelques conseils pour la rédaction d'une thèse en anglais lorsque l'on n'est pas anglophone :

- connaître les quelques erreurs que l'on commet fréquemment (accords sujet-verbe, ou l'utilisation du "the"...), les lister, et y être très attentif pendant la relecture
- passer 10 minutes chaque semaine à lire un livre, un article ou une thèse rédigée par un anglophone, pour se familiariser avec le style, la structure
- s'entraîner à écrire régulièrement, et ne pas attendre la 3<sup>ème</sup> année de doctorat pour entretenir ses compétences rédactionnelles
- rédiger les brouillons directement en anglais

<http://blogs.lse.ac.uk/impactofsocialsciences/2017/12/21/writing-a-phd-in-your-second-language-seven-reasons-youre-doing-great-and-five-ways-to-do-even-better/>

## Limiter les distractions et les interruptions pendant la rédaction

*Textbook and Academic Authors Association, 12/12/2017*

Ce billet présente quelques astuces adoptées par des auteurs pour rédiger de façon efficace :

- Éliminer les sollicitations électroniques : éteindre son téléphone, sa messagerie électronique, voire couper l'Internet
- Choisir le bon moment et se donner du temps pour rédiger
- Se fixer son propre rythme d'écriture
- Rédiger d'abord, éditer ensuite : le fait d'essayer d'éditer tout en écrivant perturbe le rythme et rend plus difficile la poursuite du travail.

<https://blog.taaonline.net/2017/12/how-to-minimize-distractions-and-disruptions-while-writing/>

## Trouver le bon titre pour son article

*Manuscriptedit, 23/01/2018*

Le blog Manuscriptedit propose une liste d'écueils à éviter pour améliorer les titres des articles. Un titre efficace et pertinent ne doit pas contenir :

- de point, ni de point-virgule ; par contre, les tirets, les traits d'union et les deux points sont autorisés.

- de formules chimiques (i.e. H<sub>2</sub>O, CH<sub>4</sub>...), qui doivent être remplacées par le nom générique.
- de chiffres romains
- d'éléments de taxonomie : espèces de plantes, animaux, champignons, etc...
- d'abréviations, à l'exception de celles largement connues telles que ADN
- d'initiales et d'acronymes
- de points d'interrogation
- d'exposants numériques ou d'unités (i.e. km<sup>-1</sup> ou km/h)
- d'expressions vides d'information telles que "Report on," "A Study of," "Results of," "An Experimental Investigation of"
- de noms scientifiques abrégés : utiliser *Escherichia coli* et non coli

Un bon titre doit être court, et constitué d'une phrase directe et factuelle.

<https://www.manuscriptedit.com/scholar-hangout/things-avoid-frame-good-research-paper-title/>

# Réseaux sociaux

## Réseaux antisociaux

*Nature, 08/03/2018*

Bien que de nombreux scientifiques disent apprécier les réseaux sociaux, certaines plateformes - en particulier Twitter, Facebook et la section commentaires des publications - ont un côté obscur. En effet ils exposent les utilisateurs à des messages incendiaires, qui peuvent aller de commentaires sarcastiques à des menaces de mort. Pour faire face à cela, les utilisateurs expérimentés des réseaux sociaux recommandent, entre autres, de ne jamais poster de commentaires sous le coup de la colère, de ne pas poster de critique personnelle, et de garder confiance en soi. Les réseaux comme Twitter offrent par ailleurs des outils pour bloquer ou signaler les commentaires blessants.

<https://www.nature.com/nature/journal/v543/n7644/full/nj7644-275a.html>

## Trouver les chercheurs sur Twitter

*InfoDocMicroVeille, 18/12/2017*

Une étude propose une nouvelle méthodologie pour identifier les chercheurs sur Twitter, en combinant les données bibliométriques du Web of Science et les utilisateurs de Twitter identifiés par Altmeter.com. Elle indique qu'environ 2 % de l'ensemble des chercheurs du Web of Science sont actifs sur Twitter,

avec une forte représentation des sciences humaines et sociales, et des jeunes chercheurs.

<https://arxiv.org/abs/1712.05667>

<http://microblogging.infodocs.eu/?p=6322>

## 7 conseils pour le live-tweeting de conférences

Wiley - Discover the Future of Research 14/12/2017

Une infographie publiée sur le blog de Wiley présente des conseils pour tweeter lors de conférences :



<https://hub.wiley.com/community/exchanges/discover/blog/2017/12/13/7-tips-for-live-tweeting-at-conferences-infographic>

## Métriques et impact

### Retour vers le futur : rétablissement de l'Institut de l'Information Scientifique

Clarivate Analytics, 07/02/2018

Suite à son acquisition du Web of Science, Clarivate Analytics a annoncé le rétablissement, au sein de son groupe de recherche scientifique et académique, de l'Institut de l'information scientifique (ISI) créé par Eugène Garfield et précédemment détenu par Thomson Reuters. Les activités de l'ISI seront axées

sur l'élaboration d'approches bibliométriques et analytiques, favorisant la collaboration avec des partenaires dans l'ensemble de la communauté scientifique.

<https://www.prnewswire.com/news-releases/back-to-the-future-institute-for-scientific-information-re-established-within-clarivate-analytics-300594561.html>

### Quel outil de profilage académique choisir ?

InfoDocMicroVeille, 27/01/2018

Plusieurs services permettent maintenant de créer son profil scientifique contenant par exemple une liste de publication, un CV, un fil d'actualité et des outils collaboratifs. Une étude des profils de 814 chercheurs en bibliométrie montre que la prépondérance de Google Scholar Citations (814), suivi de ResearchGate (543) qui néanmoins croît très rapidement. Mendeley et ResearcherID sont également populaires mais 17-35% des profils sont vides.

<https://arxiv.org/abs/1602.02412>

<http://microblogging.infodocs.eu/?p=6465>

### 10 à 20 % des articles ne seraient jamais cités

Rédaction Médicale et Scientifique, 02/01/2018

Un article récemment publié dans Nature revient sur cette question. Pour l'ensemble de la littérature - 39 millions d'articles de recherche dans toutes les disciplines répertoriés dans le Web des sciences entre 1900 et la fin de 2015 - environ 21 % n'ont pas encore été cités. Comme on pouvait s'y attendre, la plupart de ces articles non cités paraissent dans des revues peu connues ; presque tous les articles publiés dans des revues bien connues sont cités.

<http://www.h2mw.eu/redactionmedicale/2018/01/environ-10-%C3%A0-20-des-articles-ne-seraient-jamais-cit%C3%A9s.html>

### Quantifier la contribution des auteurs

The Publication Plan, 27/11/2017

Malgré le fait que de nombreuses revues exigent maintenant de définir les contributions des auteurs, la participation relative de chaque coauteur à une publication n'est pas quantifiable. Des chercheurs ont récemment proposé un indice de contribution des auteurs (Author Contribution Index, ACI) exprimé en pourcentage.

Boyer, S., Ikeda, T., Lefort, M. C., Malumbres-Olarte, J., & Schmidt, J. M. (2017). Percentage-based Author Contribution Index: a universal measure of author

contribution to scientific articles. *Research Integrity and Peer Review*, 2(1), 18. DOI: 10.1186/s41073-017-0042-y

<https://thepublicationplan.com/2017/11/28/quantifying-author-contribution-in-scientific-publications/>

## Le concept bureaucratique d'impact de la recherche

*LSE Impact blog*, 09/01/2018

Une étude de 886 documents montre que la définition d'impact de la recherche est principalement issue de la gouvernance de la recherche, et non d'une conceptualisation scientifique. En effet, 76% des définitions mentionnées dans les articles ont été créées par des organismes de recherche ou des agences de financement.

<http://blogs.lse.ac.uk/impactofsocialsciences/2018/01/09/the-concept-of-research-impact-pervades-contemporary-academic-discourse-but-what-does-it-actually-mean/>

## Avantage de citation pour les USA

*Scientometrics*, 04/12/2017

Un article publié dans *Scientometrics* montre que, compte tenu de la forte présence des USA dans la base de données Web of Science, les classements comparatifs tendent, par construction, à donner un avantage de citation aux pays ayant la relation la plus étroite avec ce pays.

Gingras, Y., & Khelifaoui, M. (2018). *Assessing the effect of the United States' "citation advantage" on other countries' scientific impact as measured in the Web of Science (WoS) database*. *Scientometrics*, 114(2), 517-532. DOI: 10.1007/s11192-017-2593-6

<https://link.springer.com/article/10.1007%2Fs11192-017-2593-6>

## Dimensions, la nouvelle base de citations

*The Scholarly Kitchen*, 15/01/2018

Digital Science, la société qui commercialise déjà l'entrepôt Figshare et Altmetric pour évaluer l'impact social, vient de lancer en janvier 2018 la base Dimensions, concurrent direct de Scopus et du Web of Science. La base contient déjà plus de 90 millions de références, elle est partiellement en accès gratuit.

<https://www.dimensions.ai/>

<https://scholarlykitchen.sspnet.org/2018/01/15/new-citation-database-dimensions/>

# Libre accès et science ouverte

## Etat des lieux du libre accès

*ISSN Newsletter N°62*, 01/02/2018

Le rapport d'une étude réalisée par Science-Metrix fait un état des lieux détaillé des publications en libre accès indexées dans le Web of Science et dans Scopus au second semestre 2016. Pour les pays ayant la production scientifique la plus élevée, plus de 50 % des articles publiés entre 2010 et 2014 sont en libre accès, le Brésil étant en tête avec 75 % d'articles en libre accès.

<http://blog.scielo.org/en/2018/02/09/radiography-of-open-access-academic-publishing-and-its-bibliometric-indicators/#.WoRHxujOUgw>

## Après le green et le gold, voici le bronze

*NatureIndex*, 12/03/2018

La plupart des articles en libre accès présents dans CrossRef ne sont pas accompagnés d'une licence, ce qui réduit considérablement leur utilisation. Cette catégorie de libre accès est appelée le "bronze open access". Sans licence, les articles sont librement accessibles, mais non librement réutilisables par exemple, dans des présentations ou du matériel de cours, ni exploités par des logiciels informatiques. Ces articles sont disponibles sur les sites Web hébergés par leur éditeur - immédiatement ou à la suite d'un embargo - mais ne sont pas officiellement autorisés à être réutilisés.

<https://www.natureindex.com/news-blog/bronze-open-access-supersedes-green-and-gold>

## Le guide des bonnes pratiques du DOAJ

*ISSN Newsletter N°62*, 01/02/2018

Le Directory of Open Access Journals (DOAJ) a lancé le DOAJ Best Practice Guide, qui fournit des critères de sélection, des ressources et des outils pour l'identification de revues en libre accès fiables. Il est basé sur les informations fournies sur la rubrique à destination des éditeurs du site Web du DOAJ, ainsi que sur les principes de transparence et de bonnes pratiques en matière d'édition scientifiques définies par le Committee on Publication Ethics (COPE).

<https://www.doajbestpracticeguide.org/>

<https://blog.doaj.org/2018/01/30/doaj-launches-the-doaj-best-practice-guide/>

## Financer le libre accès par le crowdfunding

ISSN Newsletter N°62, 01/02/2018

Les maisons d'édition font couramment payer aux auteurs des frais de publication (article processing charges, APC) pour publier leur article en libre accès. Certaines bibliothèques et institutions aident leurs auteurs à payer ces coûts. Cependant, cette stratégie est coûteuse et ne permet de financer l'accès qu'à un seul article à la fois. De nouveaux modèles de publication reposant sur le crowdfunding permettent à plusieurs bibliothèques de partager le coût de l'accès libre, à un coût moindre que celui lié aux APC. Un article récemment publié dans Collection Management présente quelques-unes de ces initiatives telles que SCOAP3 (Sponsoring Consortium for Open Access Publishing in Particle Physics), Knowledge Unlatched, Unglue.it, Reveal Digital, Open Book Publishers, UC Press Lumino, Open Library of the Humanities...

<https://scholarworks.iupui.edu/handle/1805/15059>

## Evolution des méga-revues

InfoDocMicroVeille, 11/02/2018

Selon un article publié dans PeerJ, après une croissance très rapide en 2010-2013, l'augmentation du volume global de publication des méga-revues s'est ralentie. Leur croissance est de plus en plus dépendante des auteurs chinois, qui représentent 25% des articles de ces revues. PLOS ONE qui dominait largement dans les premières années ne publie actuellement plus qu'environ un tiers de tous les articles. Scientific Reports (Nature Publishing Group) a connu une croissance rapide depuis 2014 et est maintenant la plus grande revue.

Björk, B. C. (2018). Evolution of the scholarly mega-journal, 2006–2017. *PeerJ*, 6, e4357. DOI: 10.7717/peerj.4357

<http://microblogging.infodocs.eu/?p=6521>

## Archivage automatique des articles soumis à PLOS sur le serveur de preprints bioRxiv

STM Industry, 06/02/2018

La Public Library of Science (PLOS) et le Cold Spring Harbor Laboratory (CSHL) ont l'archivage automatique des articles de recherche soumis aux revues de PLOS sur bioRxiv, le serveur de preprints du CSHL pour les sciences du vivant.

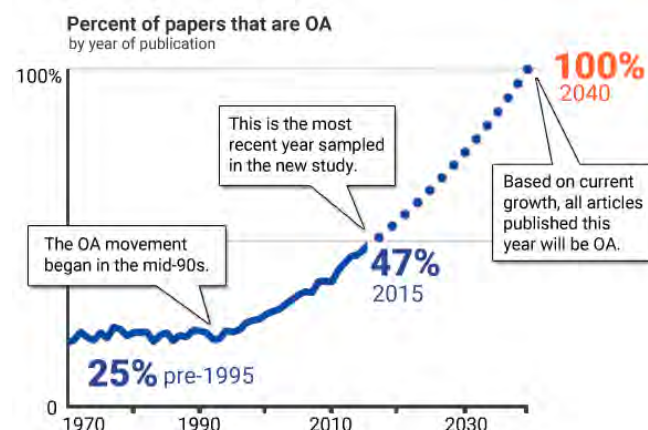
<https://www.cshl.edu/plos-cshl-enter-agreement-enable-preprint-posting-biorxiv/>

## Libre accès total en 2020 ?

Impactstory blog, 22/02/2018

Un état des lieux de l'open access publié dans PeerJ montre qu'au moins 28% de la littérature est en libre accès et que cette proportion est en croissance, en particulier grâce à la croissance du modèle gold et de l'hybride. Cette étude a également confirmé l'avantage de citation pour les articles en libre accès, avec 18 % de citations de plus que la moyenne, effet principalement attribuable aux voies verte et hybride.

Sur le blog ImpactStory, les auteurs de l'étude estiment que sur la base de la croissance actuelle, 100% des articles seraient potentiellement en libre accès en 2040.



Piwowar, H., Priem, J., Larivière, V., Alperin, J. P., Matthias, L., Norlander, B., ... & Haustein, S. (2018). The State of OA: A large-scale analysis of the prevalence and impact of Open Access articles. *PeerJ*, 6, e4375. <https://doi.org/10.7717/peerj.4375>

<http://blog.impactstory.org/oa-by-when/>

## 100% des articles néerlandais en libre accès d'ici 2020

openaces.inist.fr, 08/03/2018

L'Association des universités néerlandaises (VSNU) lance sa feuille de route 2018-2020 pour le Libre Accès. 100 % des articles des chercheurs néerlandais, évalués par les pairs, doivent être librement accessibles d'ici 2020, tel est l'objectif dans lequel s'engage l'association en accord avec le plan national « Science ouverte ».

<http://openaccess.inist.fr/?Feuille-de-route-du-VSNU-pour-le#undefined.uxfs>

## Vidéos des journées science ouverte 2018

Couperin, 26/01/2018

Plus de 400 personnes ont assisté aux Journées science ouverte 2018 organisées par Couperin. Les vidéos, les présentations et les posters des JSO2018 sont consultables en ligne sur le site de l'évènement. Les interventions portaient sur :

- Les politiques pour l'OA
- OA2020 : un modèle économique avec les éditeurs
- Pour la biodiversité : les modèles alternatifs dans les différentes communautés de recherche
- Une évaluation sans facteur d'impact

<https://jso2018.sciencesconf.org/>

## Ethique et fraude

### Recommandations sur la signature des articles et les contributions d'auteurs

PLOS Blog, 28/02/2018

Que signifie être l'auteur numéro sept sur un article de vingt-cinq auteurs ? Un groupe d'éditeurs de revues, a publié, à la demande de l'Académie nationale des sciences des États-Unis, des lignes directrices sur la qualité d'auteur et la transparence des contributions.

Ils recommandent :

- L'adoption par les revues de normes communes et transparentes pour la signature d'articles
- La définition des responsabilités des auteurs correspondants
- L'adoption de la méthodologie de la Taxonomie des Rôles des Contributeurs (Contributor Roles Taxonomy, CRediT) et l'inclusion de cette information dans les métadonnées des articles
- L'obligation pour les auteurs d'utiliser l'identifiant ORCID

Ils recommandent en outre que les universités et les établissements de recherche définissent clairement les rôles et les responsabilités des auteurs, et que les financeurs adoptent l'identifiant ORCID et acceptent la taxonomie CRediT.

McNutt, M. K., Bradford, M., Drazen, J. M., Hanson, B., Howard, B., Jamieson, K. H., ... & Swaminathan, S. (2018). *Transparency in authors' contributions and responsibilities to promote integrity in scientific publication. Proceedings of the National Academy of*

*Sciences*, 115(11), 2557-2560. DOI : 10.1073/pnas.1715374115

<http://www.stm-assoc.org/industry-news/plos-collaborates-on-recommendations-to-improve-transparency-for-author-contributions/>

### Une chasseuse de fraude parmi les 10 scientifiques influents en 2017

Nature, 22/12/2017

Le jour, Jennifer Byrne étudie la génétique du cancer au Children's Hospital à Sydney. Mais la nuit, elle traque la fraude dans les articles de recherche en génétique. 9 articles ont été rétractés à la suite de ses investigations. En octobre 2017, elle a lancé, avec l'informaticien français Cyril Labbé, Seek & Blastn, un outil en ligne pour vérifier les séquences de nucléotides dans les publications.

<https://www.nature.com/articles/d41586-017-07763-y>

### Après les revues prédatrices, voici les conférences prédatrices !

The conversation, 21/12/2017

Depuis quelques années, il est devenu très fréquent pour les chercheurs de recevoir dans leur boîte mail des « invitations » à présenter leurs travaux, en Chine notamment, ou même à organiser une session thématique de leur choix pour d'« importantes » conférences au domaine scientifique très large. Ces invitations sont envoyées par un secrétariat au nom d'un comité où vous ne connaissez personne, même de réputation. Au-delà de ces « spams » ciblés, il existe une véritable industrie des « conférences prédatrices », avec ses sociétés identifiées et ses artisans, parodiant pour gagner de l'argent, les pratiques des rencontres scientifiques.

<https://theconversation.com/enquete-les-conferences-predatrices-parodies-lucratives-de-rencontres-scientifiques-86957>

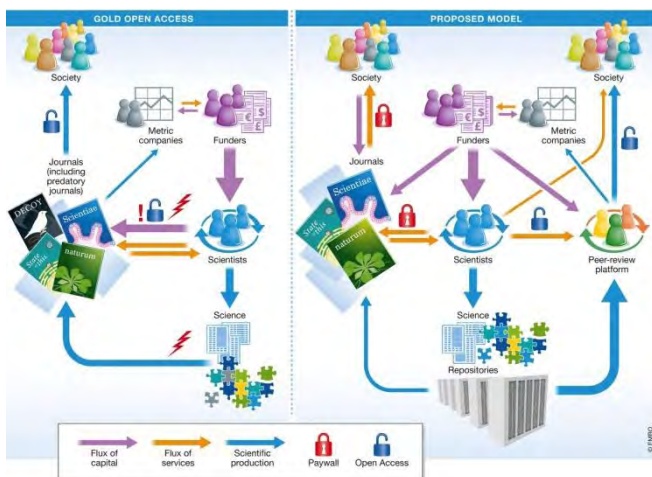
### Un nouveau modèle de publication évitant les conflits d'intérêt

EASE Journal Blog, 03/01/2018

Un article publié dans EMBO reports propose un modèle de publication qui redistribuerait le financement et les rôles des différents acteurs :

- Les articles et les données seraient publiés dans des entrepôts libres d'accès et financés par des fonds publics
- Le peer-review serait auto-organisé sur une plateforme centralisée et financée par des fonds publics

- L'activité des scientifiques au sein de cette plateforme serait mesurée par des sociétés de métriques puis utilisée par les financeurs pour l'évaluation
- Libérés de l'organisation du peer-review et des coûts associés, les revues pourraient se concentrer sur l'amélioration de l'accessibilité de la recherche et l'élargissement de leur audience aux industries et au grand public. Bien que la publication dans des revues ne constituerait plus le critère d'évaluation principal pour les scientifiques, ils seraient toujours intéressés à collaborer avec des revues pour publier des synthèses, des commentaires et d'autres analyses qui leur donneraient plus de visibilité parmi leurs pairs.



Les institutions publiques devraient prendre l'initiative de ce changement.

*Amigo I, Pascual-Garcia A. Conflicts of interest in scientific publishing. EMBO reports 2017:e201745008. DOI: 10.15252/embr.201745008*

<http://ese-bookshelf.blogspot.fr/2018/01/b-new-publishing-model-to-avoid-coi.html>

## Une future structure française dédiée à l'intégrité scientifique

CNRS Hebdo Edition du 01/03/2018

Le PDG du CNRS a missionné un groupe de travail dont il a confié la présidence à Olivier le Gall, président du conseil de l'Office français de l'intégrité scientifique. Des propositions et des recommandations sur le traitement par le CNRS des questions de méconduite et de fraude, et plus généralement sur la promotion des valeurs de l'intégrité scientifique sont attendues d'ici à trois mois.

<http://www.cnrs.fr/CNRS-Hebdo/SG/lettre.php?auth=20180301-96345984-bdb257caa2cb68c66c8f80d4b02fe636&numero=611#actu7929>

## Duplication d'images dans les articles

*Rédaction Médicale et Scientifique, 27/12/2017*

Des rétractations d'articles pour utilisation des mêmes images existent... Mais la plupart ne sont probablement pas détectées, ou par accident voire délation. Si la détection de similarités dans des articles est possible avec des logiciels dits 'anti-plagiats', il n'existe pas (encore) de moyens pour détecter les duplications d'images (les logiciels sont en développement). RetractionWatch rapporte fin décembre 2017 le cas d'une image découverte dans 8 articles différents.

<http://www.h2mw.eu/redactionmedicale/2017/12/duplicati-on-dimages-dans-les-articles-r%C3%A9tractations-pour-une-image-dupliqu%C3%A9e-8-fois.html>

## Droit d'auteur

### Libre accès et droit d'auteur au sein de l'UE

*LaLIST, 29/12/2017*

La France et l'Allemagne ont adopté des lois favorisant le libre accès aux publications scientifiques financées par des fonds publics. Une proposition de directive européenne présentée le 14 septembre 2016 a tenté de répondre aux défis de modernisation des pratiques tout en préservant le droit d'auteur. Ce projet, qui a suscité beaucoup de réactions, propose en particulier:

- l'intégration d'une exception de « fouille de texte et de données »
- la création d'un droit voisin pour les éditeurs de presse
- l'obligation pour les prestataires de services de la société d'information de mettre en œuvre des mesures afin d'éviter la mise à disposition d'œuvres protégées par le droit d'auteur.
- l'obligation d'identification systématique des contenus mis en ligne

<http://lalist.inist.fr/?p=29188>

# Evaluation des articles

## Rétribution équitable du peer review

*Scientometrics*, 07/02/2018

Le peer-review, étape clef du processus de publication, est effectué gratuitement par les reviewers, qui ne bénéficient pas des revenus générés par ce même processus de publication. Néanmoins, certains éditeurs offrent des récompenses aux reviewers pour cette activité.

Un chercheur de l'Université de Venise propose un système de rétribution équitable du travail des reviewers. Il considère ceux-ci comme des travailleurs détachés et suggère qu'étant donné qu'ils sont rémunérés par les universités et organismes de recherche pour leur travail, ces mêmes universités et organismes devraient pouvoir bénéficier de ce travail. Il propose donc que les maisons d'édition rétribuent directement les institutions auxquelles appartiennent les reviewers, sous forme d'un rabais sur le prix des abonnements.

*Copiello, S. (2018). On the money value of peer review. Scientometrics, 115(1), 613-620. DOI: 10.1007/s11192-018-2664-3*

<https://link.springer.com/article/10.1007%2Fs11192-018-2664-3>

## Critères de qualité du peer review

*Publons blog*, 26/02/2018

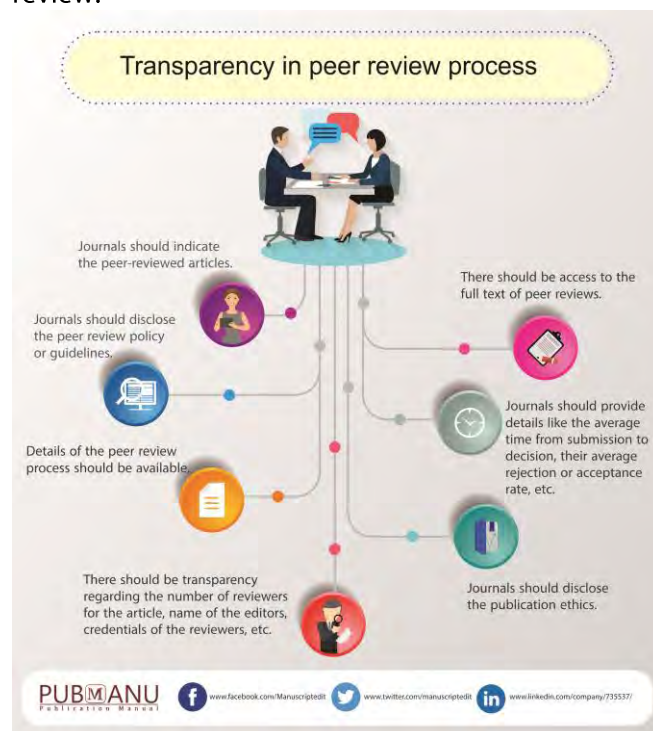
Une étude réalisée par Publons sur la longueur des rapports de reviewers montre des variations selon l'origine géographique des reviewers, la discipline, et le facteur d'impact de la revue. Il semble que les reviewers de pays anglophones ou ayant une forte proportion d'anglophones (les pays européens, par exemple) aient tendance à écrire des rapports plus longs que leurs pairs des pays d'Asie et du Moyen-Orient. De même, les rapports sont plus longs dans les disciplines où les articles ont tendance à être davantage axés sur la discussion (sciences humaines par exemple). La longueur moyenne des rapports de reviewers augmente également avec le facteur d'impact de la revue. Enfin, l'étude croisée de l'origine géographique des reviewers et du facteur d'impact suggère que les rapports d'évaluation pour les revues ayant un facteur d'impact plus élevé sont principalement effectués par des reviewers de pays occidentaux.

<https://publons.com/blog/its-not-the-size-that-matters/>

## Infographie : transparence du peer review

*Manuscriptedit*, 05/02/2018

Une infographie publiée sur le blog Manuscriptedit récapitule les éléments que les revues devraient rendre publics pour assurer la transparence du peer-review.



<https://www.manuscriptedit.com/scholarhangout/transparency-peer-review/>

## Retours d'expérience favorables à l'open peer review

*InfoDocMicroVeille*, 16/12/2017

Une enquête menée dans le cadre du projet OpenAIRE2020 en septembre et octobre 2016, montre que 60,3 % des répondants se déclarent favorables au principe de l'open peer review. 76,2 % d'entre eux ont déclaré avoir participé à un processus de d'open peer review en tant qu'auteur, reviewer ou rédacteur en chef. L'interaction ouverte, la publication des rapports et les commentaires sur la version finale sont des pratiques remportant l'adhésion de la plupart des répondants, au contraire de la publication des noms des reviewers. La satisfaction globale à l'égard du peer-review semble varier fortement d'une discipline à l'autre. Ces résultats indiquent qu'une solution unique ne peut être envisagée, et qu'une adaptation de ces systèmes à des contextes différents est nécessaire.

Ross-Hellauer, T., Deppe, A., & Schmidt, B. (2017). Survey on open peer review: Attitudes and experience amongst editors, authors and reviewers. *PloS one*, 12(12), e0189311. DOI: 10.1371/journal.pone.0189311

<http://microblogging.infodocs.eu/?p=6316>

## Processus de publication

### La Société Française d'Écologie et d'Évolution s'oppose au système actuel de publication

SFE<sup>2</sup>, 02/02/2018

La Société Française d'Écologie et d'Évolution a récemment publié sa position sur le système actuel de publication scientifique, qui "ne sert pas l'intérêt de la science car il ralentit la publication des nouveaux résultats et entrave leur diffusion à la communauté scientifique et au grand public":

- la demande d'une grande fermeté dans les négociations avec les maisons d'édition
- l'acceptation du risque de désabonnement si les conditions proposées ne sont pas jugées acceptables.
- le soutien au développement de nouveaux modes de diffusion des connaissances scientifiques, ne reposant pas sur les revues commerciales mais sur des archives ouvertes et un processus public de relecture complètement maîtrisé par les chercheurs eux-mêmes (<https://peercommunityin.org>) et la demande aux instances d'évaluation de la recherche d'intégrer ces nouveaux modes de publication à leurs métriques.
- l'encouragement des autres sociétés savantes et fondations à prendre position par rapport au système de publication scientifique actuel

<https://www.sfecologie.org/actions/positions/publication/>

### Et si on rationnait les publications des chercheurs ?

EASE Journal Blog, 28/12/2017

Autrefois, le rôle principal d'un chercheur était de partager ses connaissances, aujourd'hui, c'est d'obtenir une publication. L'auteur d'un article publié dans Nature imagine comment le rationnement du nombre de publications d'un scientifique pourrait améliorer la littérature scientifique. Un nombre limité de publications sur toute la carrière inciterait à cibler les recherches importantes et encouragerait les chercheurs à s'assurer de la qualité avec laquelle elles sont menées. Les lecteurs et les éditeurs seraient

également en mesure d'accorder plus d'attention aux articles dont le nombre serait plus petit.

Martinson, B. C. (2017). Give researchers a lifetime word limit. *Nature News*, 550(7676), 303. DOI: 10.1038/550303a

<http://ese-bookshelf.blogspot.fr/2017/12/b-lifetime-words-limit-for-researchers.html>

### Publier sans résultats

*Environmental Chemistry Letters*, 27/12/2017

Dans le contexte de l'augmentation de la recherche interdisciplinaire et de l'abondance des données, il faut davantage de publications qui recyclent les recherches existantes et communiquent à un public plus large. Cet article présente cinq types de publications qui ne nécessitent pas d'expériences supplémentaires, à savoir les revues, les méthodes, les documents de données, les méta-analyses et les vidéos. Les avantages sont un plus grand nombre de citations, une plus grande visibilité, une plus grande diffusion et un meilleur recyclage de la recherche.

Lichtfouse, E. (2018). Publishing science without results and recycling research. *Environmental Chemistry Letters*, 16(1), 1-4. <https://doi.org/10.1007/s10311-017-0690-7>

<https://doi.org/10.1007/s10311-017-0690-7>

### L'importance d'être second

*PLOS Biology*, 29/01/2018

La revue PLOS Biology a décidé d'accepter la soumission d'articles complémentaires ("complimentary studies") confirmant des résultats importants déjà publiés par une autre équipe de recherche. Traditionnellement les études complémentaires sont rejetées par de nombreuses revues pour manque de nouveauté. Cependant, la publication en parallèle du même résultat par deux groupes de recherche indépendants augmente la confiance dans ce résultat et dans le phénomène observé. Cette nouvelle politique éditoriale vise ainsi à répondre au besoin de reproductibilité des résultats scientifiques.

<http://journals.plos.org/plosbiology/article?id=10.1371/journal.pbio.2005203>

### Les coulisses des publications scientifiques

*France Inter La tête au carré*, 29/01/2018

La publication d'articles est indispensable à sa reconnaissance auprès de ses collègues et donc à la

progression de sa carrière. Quelles sont les limites de ce système et quelles sont les solutions d'avenir?

Emission à réécouter avec comme invités : Marin Dacos, Directeur et fondateur d'Open Edition, ingénieur de recherches au CNRS, médaille de l'innovation du CNRS en 2016 et Martina Knoop, Physicienne, chargée de mission pour les publications scientifiques à l'Institut de Physique du CNRS, et chercheuse CNRS en physique quantique expérimentale dans un labo universitaire à Marseille

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-tete-au-carre/la-tete-au-carre-29-janvier-2018>

## 5 options à considérer après le rejet d'un article

Wiley Discover the Future of Research, 08/02/2018

1. Faire les changements recommandés et soumettre à nouveau le manuscrit à la même revue : c'est la meilleure option si l'on souhaite publier dans une revue particulière et que le rédacteur en chef a encouragé à resoumettre.
2. Faire les changements et soumettre à une autre revue.
3. Ne faire aucun changement et soumettre le manuscrit à une autre revue : à éviter, car on se prive ainsi d'une amélioration de son article, et on prend le risque que les mêmes reviewers examinent le manuscrit et soient exaspérés d'avoir à faire les mêmes remarques.
4. Jeter le manuscrit et ne jamais le soumettre de nouveau : à éviter, car les données recueillies peuvent être utiles à quelqu'un d'autre. Mieux vaut envisager de déposer l'article dans un entrepôt ou une archive, où il sera à la fois accessible pour les autres et citable.
5. Faire appel de la décision.

<https://hub.wiley.com/community/exchanges/discover/blog/2018/02/07/5-options-to-consider-after-article-rejection>

## Citer des preprints dans sa bibliographie

Scholarly Kitchen, 14/03/2018

Si les avis divergent sur l'opportunité de citer des preprints dans une publication, étant donné qu'il s'agit d'une information non validée, le développement de cette forme de communication rend nécessaire la définition de standards de citation spécifiques, afin d'identifier clairement les preprints dans une liste de références bibliographiques. Le National Institutes of Health (NIH) propose la forme suivante :

Bar DZ, Atkatsk K, Tavarez U, Erdos MR, Gruenbaum Y, Collins FS. Biotinylation by antibody recognition- A novel method for proximity labeling. *BioRxiv* 069187 [Preprint]. August 11, 2016 [cited 2017 Jan 12]. Available from: <https://doi.org/10.1101/069187>.

Cette référence comporte donc le DOI, la mention "[preprint]", ainsi que toute information sur la version du document (ie la date de modification la plus récente) et la date à laquelle le produit a été cité, le cas échéant.

<https://scholarlykitchen.sspnet.org/2018/03/14/preprints-citations-non-peer-reviewed-material-included-article-references/>

## La triangulation est nécessaire pour établir un fait scientifique

Nature, 23/01/2018

Selon plusieurs études, seuls 40 % des résultats scientifiques publiés seraient reproductibles de façon fiable. Certains financeurs encouragent la réplication des résultats précédemment obtenus par d'autres équipes ; mais ces efforts sont insuffisants. Si une étude est basée sur une approche biaisée, la réplication de l'expérience produira le même biais des résultats. De simples constatations pourraient acquérir le statut de vérités confirmées, alors qu'elles reflètent en réalité des lacunes dans la conception de l'étude, les méthodes ou les outils d'analyse. Les auteurs d'un article récemment publié dans Nature défendent l'idée de la nécessité de la triangulation, c'est-à-dire du croisement de plusieurs approches différentes, pour établir un fait scientifique



Munafò, M. R., & Smith, G. D. (2018). Robust research needs many lines of evidence. *Nature* 553, 399-401. DOI: 10.1038/d41586-018-01023-3

<https://www.nature.com/articles/d41586-018-01023-3>

## Infographie : Conseils pour être publié

Manuscriptedit, 27/01/2018

Une infographie publiée sur le blog Manuscriptedit présente une série de conseils pour être publié :

**Tips to get published in a journal**  
Here are some tips that you need to bear in mind to get your work easily published in a journal.

### Documentation

- Present a novel idea:**  
A new idea or innovation has a higher chance of getting published in a journal.
- First write the research paper and then edit it:**  
When writing a research paper, there is a rush of thoughts in the mind. Therefore, it is recommended that you write down everything and then refine the content before sending it for publication.
- Don't cram your PhD in a single manuscript:**  
If required, divide your research into two or three manuscripts, each focusing on different aspects of the research.
- Develop an effective abstract and title:**  
The title of the research paper should clearly and concisely present the topic of the research paper. Similarly, the first part of your abstract should illustrate the subject of your research paper, so that reviewers don't have to search the research paper for it.
- Employ the services of a professional editing firm:**  
A research paper that presents their search in simple and lucid language garners more citations. Hence it is highly advisable to get your research paper copy-edited by a professional editing firm. The tables, figures, and references should also be edited and formatted by professionals.
- Arrange your research paper logically instead of chronologically:**  
A scientific research paper is expected to have a logical flow instead being chronological, same as that of the research itself.
- Get your work checked by a colleague:**  
It can become very difficult to understand a research paper if the language is not good. Therefore, it is always better to get your research paper proofread by your colleagues who are native English speakers. This ensures that the research paper goes error free to the journal.

### Publication

- Select an appropriate journal:**  
After you complete the writing part, the next hurdle is to find a suitable journal for the manuscript. For that, first go through the aim and scope of the journal to ensure that the research paper is within the scope of the journal. Then check if the type of research paper written by you is accepted by the journal or not. It is preferable to scan through past issues to check whether the topic presented by you has been published by the journal.
- Format the research paper according to journal guidelines:**  
After selecting a journal, you need to format the manuscript according to the journal guidelines. As observed by editor of Surface Engineering Tangali Sudarshan, "Often authors don't spend the 10 minutes it takes to read the instructions to authors which wastes enormous quantities of time for both the author and the editor and stretches the process when it does not need to." Often, non-compliance with journal guidelines may lead to rejection of the research paper.

Authors should be very careful while writing and formatting a manuscript so as to avoid rejection. At the end, it's the novelty value and the language of the research paper that determines its future.

**PUBMANU**  
PROFESSIONAL MANUSCRIPT EDITING

Facebook: [www.facebook.com/Manuscriptedit](https://www.facebook.com/Manuscriptedit)  
Twitter: [www.twitter.com/Manuscriptedit](https://www.twitter.com/Manuscriptedit)  
LinkedIn: [www.linkedin.com/company/735337/](https://www.linkedin.com/company/735337/)

<https://www.manuscriptedit.com/scholar-hangout/useful-tips-get-published-journal/>

## Communication scientifique

### Améliorer la communication entre scientifiques

Naturejobs, 12/02/2018

La formation à la communication de scientifique à scientifique offre des avantages directs pour la recherche et pour les chercheurs :

- élaborer des récits cohérents qui stimulent les auditoires, au lieu de se cacher derrière la présentation de données
- favoriser les collaborations multidisciplinaires nécessaires aux progrès scientifiques. Les biologistes ont de plus en plus besoin de collaborer avec des ingénieurs, des physiciens, des mathématiciens... Malheureusement, le jargon hyperspécialisé trop souvent utilisé est un frein à l'établissement de liens multidisciplinaires lors de conférences par exemple

Mieux communiquer permet également d'améliorer ses chances de succès lors de la rédaction de projets de recherche et de demandes de financement

<http://blogs.nature.com/naturejobs/2018/02/12/the-long-and-winding-road-for-training-scientists-to-engage-the-general-public/>

### 6 conseils pour améliorer ses présentations

Wiley Discover the Future of Research, 08/03/2018

- Utiliser judicieusement PowerPoint: les images aident à la mémorisation et à l'apprentissage. Utiliser des images qui aident à mettre en valeur le message.
- Suivre la structure classique des présentations: introduction / question de recherche / méthodologie / contexte / discussion / analyse / conclusion
- Ne pas passer de temps sur ce que l'auditoire connaît déjà mais insister sur ses propres recherches
- S'entraîner à faire la présentation
- Respecter la limite de temps
- Ne pas lire sa présentation

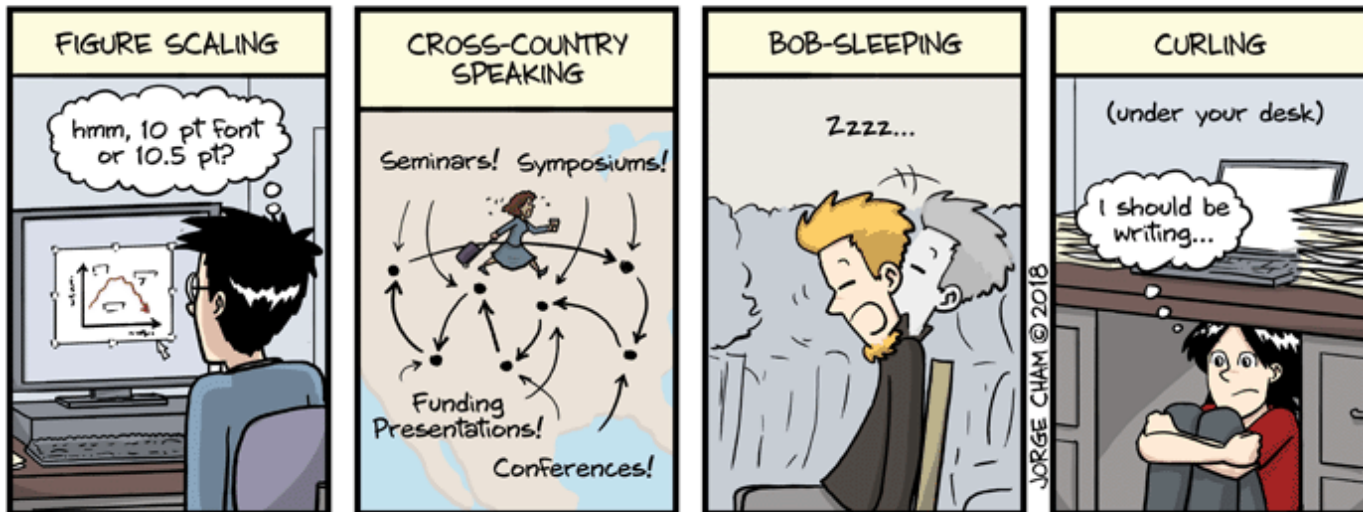
<https://hub.wiley.com/community/exchanges/discover/blog/2018/03/08/6-tips-for-giving-a-fabulous-academic-presentation>

# Humour

## Academic winter olympic sports

PHD Comics, 23/02/2018

### ACADEMIC WINTER OLYMPIC SPORTS

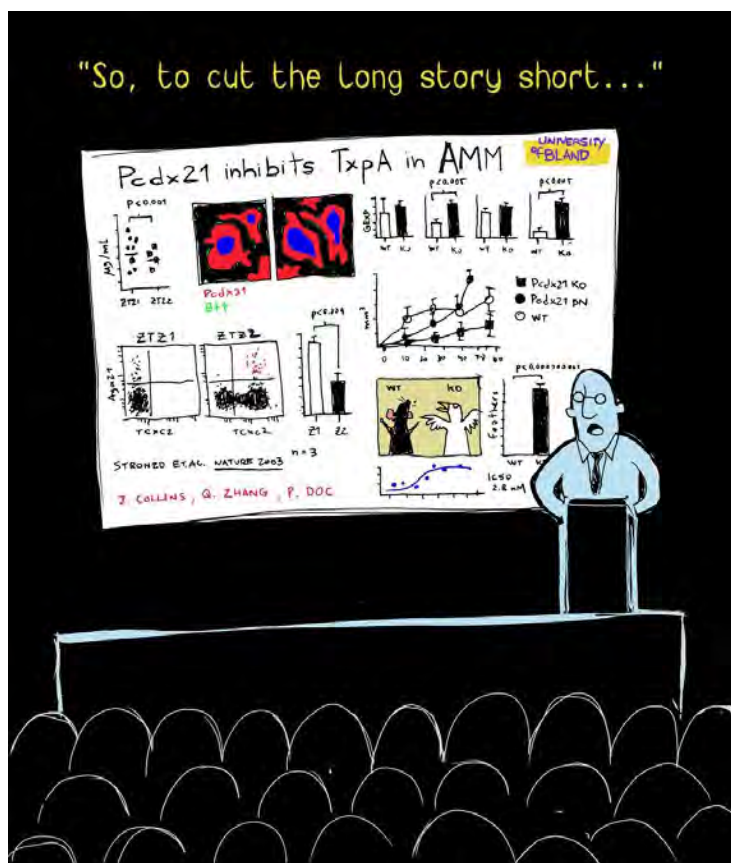


WWW.PHDCOMICS.COM

<http://phdcomics.com/comics.php?f=1999>

## #DeathByPowerPoint

Pedromics, 09/02/2018



<https://twitter.com/pedromics>